

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

■

QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (No 204)

SERVICE DE 2 HEURES

M. ZUGAZAGOITIA, MINISTRE DE L'INTERIEUR, S'EST RENDU A BARCELONE

BARCELONE, 6 Août. - M. Julian Zugazagoitia, Ministre de l'Intérieur du Gouvernement de la République, est arrivé ce matin à Barcelone par avion. Il a eu un long entretien avec M. Gomez-Saiz, Délégué Général à l'Ordre Public. Questionné par les journalistes, M. Zugazagoitia a déclaré qu'il avait voulu se rendre compte par lui-même de la tâche accomplie en matière d'ordre public par le Délégué Catalan, tâche qu'il a trouvée, pour conclure, "admirablement réalisée". Suivant ses déclarations, son séjour à Barcelone sera de courte durée. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

8 AOUT 1937 (No 204)
SERVICE DE 9 h 30

LES CONTINGENTS ITALIENS REÇEMENT DEBARQUÉS, FERAIENT-ILS LEUR PREMIÈRE APPARITION SUR LE FRONT DE MADRID?

MADRID 7aout (du correspondant militaire de l'Agence Espagne) Dans les milieux militaires de Madrid on est porté à croire, aujourd'hui, que le calme sur les fronts de la capitale pourrait bien n'être pas d'aussi longue durée qu'on l'avait cru, ici même, ces jours derniers.

IL serait, en effet, erroné de négliger le fait qu'il y a vingt jours de nouveaux renforts de troupes italiennes sont arrivés en Espagne rebelle. Or, ces troupes italiennes n'ont été, jusqu'ici, signalées dans aucune bataille, ni à Brunete, ni à Tέρuel. Il semble, en effet, que le plan primitif des insurgés qui était de lancer les Italiens dans l'action à Tέρuel ait été abandonné. Par contre, tout indique qu'ils feront leur apparition sur le front de Madrid.

Cela expliquerait en tout cas que les insurgés aient retiré du front de Madrid leurs meilleures forces de choc. Celles-ci, composées de marocains et de réquétés, regagneraient incessamment le Nord de l'Espagne d'où elles étaient venues. On ajoute à ce propos, que ces troupes trouveront quelque chose de changé sur la côte Cantabrique qui est défendue par une armée réorganisée et disposant des fortifications, des effectifs, et de l'aviation nécessaires.

Par ailleurs on attache une grande importance à la prise par les Républicains, de Frias de Albarracin. Grâce à cette occupation, les Républicains ont été en mesure de réduire à néant les plans des rebelles qui, sur le front de Tέρuel, avaient ambitionné d'occuper les "Monts universels", clé de voûte des provinces de Castellon, de Cuenca et de Valence. Il semble bien que les positions où les insurgés ont été arrêtés donnent tout avantage aux Républicains qui dominent toutes les routes - d'ailleurs peu nombreuses - de cette région.

Les troupes gouvernementales sont en état de mettre en échec toute tentative d'avance des insurgés vers le Sud. (Agence Espagne)

(A SUEVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N°203)
SERVICE DE 12 HEURES.

LES BOMBES LANCEES SUR LE NAVIRE ANGLAIS "BRITISH CORPORAL"
SONT DE FABRICATION ALLEMANDE SELON LE "DAILY HERALD".

Londres, 7 août - Les trois appareils qui ont lâché 40 bombes sur le bateau-citerne de 6.972 tonnes de Londres le "British Corporal" à 30 miles à l'ouest d'Alger ont été identifiés cette nuit comme étant des appareils du général Franco et les bombes comme étant de fabrication allemande - mande à son journal le correspondant du "Daily Herald" à Alger qui ajoute que les éclats de bombes qui ont été ramassés sur le pont du navire ont été examinés dans cette ville et que c'est ainsi qu'on s'aperçut que les bombes étaient de fabrication allemande.

De son côté le "News Chronicle" publie l'information suivante: "Selon un message adressé d'Alger à la British United Press, les trois appareils qui ont attaqué le bateau-citerne anglais "British Corporal", le vapeur français "Djebel Amour" et le vapeur italien "Mongioia" étaient peints en blanc et portaient une croix de St. André et des bandes rouges et bleues sur les ailes.

Une croix noire de St. André sur fond blanc est un signe utilisé par le général Franco. Il est porté sur le gouvernail des hydravions appartenant aux forces rebelles dont la base est au Maroc; et ce signe est peint, avec d'autres emblèmes fascistes, sur les tourelles des navires de guerre rebelles." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N°203)
SERVICE DE 12 H. 30

UN COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE SUR LE BOMBARDEMENT DU NAVIRE ANGLAIS EFFECTUÉ HIER PAR L'AVIATION REBELLE.

Valence, 7 Août - Le Ministère de la Défense Nationale communique: L'aviation factieuse, ayant appris par le service d'espionnage, que deux bateaux espagnols, avec une importante cargaison, devaient hier arriver dans l'un de nos ports de la Méditerranée, partit à la recherche de ces bateaux et par erreur bombarda deux bateaux étrangers dont l'un était anglais et qu'elle rencontra sur la route que devaient suivre nos navires. Les deux bateaux espagnols, convenablement protégés, étaient arrivés sans incident à leur destination, plusieurs heures auparavant.

Continuant la recherche de ces bateaux, un avion factieux s'est présenté ce matin à 7 heures 50 au-dessus de Carthagène. Mais il fut mis en fuite par les batteries de la place et par plusieurs appareils de chasse qui partirent à sa poursuite. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N°203)
SERVICE DE 13 H. 30

DEUX JUNKERS ET TROIS APPAREILS DE CHASSE REBELLES SONT ABATTUS SUR LE FRONT DE SANTANDER.

Valence, 7 Août - On mande de Santander:

L'aviation républicaine a effectué de nombreux bombardements dans la journée d'hier.

Les junkers au service des rebelles tentèrent de leur côté à trois reprises de bombarder les lignes républicaines. Au cours de la dernière incursion, les appareils des insurgés furent rejoints par les avions de chasse gouvernementaux qui engagèrent un combat. Les 12 trimoteurs rebelles protégés par 12 avions de chasse prirent la fuite. Les républicains, les poursuivant, abattirent deux Junkers qui tombèrent en territoire rebelle. Les pilotes gouvernementaux volant au-dessus des avions de chasse étrangers les mitraillèrent, en abattant trois.

Tandis que se livrait ce combat aérien d'autres escadrilles républicaines bombardèrent les positions rebelles de Barruelo, de Santiago, de la route de Mataporquera à Palencia et d'Aguilar de Campo sur laquelle des camions avaient été repérés.

Une ligne de fortifications de Barruelo a été complètement détruite par les bombes et les troupes rebelles qui occupaient les camions ont subi des pertes très sensibles. (Agence Espagne)

INTENSE ACTIVITE DE L'ARTILLERIE REPUBLICAINE SUR LE FRONT DE BURGOS.

Valence, 7 Août - On mande de Santander:

Un duel d'artillerie très intense a eu lieu hier sur le front de Burgos.

La canonnade n'a pas cessé de l'aube jusqu'à 4 heures de l'après-midi.

Une heure après, les observateurs républicains ayant signalé un mouvement de camions, les batteries gouvernementales ouvrirent de nouveau le feu et parvinrent à disperser les concentrations, anéantissant un grand nombre de véhicules et tuant leurs occupants. (Agence Espagne)

LORS DE LA PRISE DE RUDILLA UN IMPORTANT BUTIN EST TOMBE AUX MAINS DES REPUBLICAINS.

Valence, 7 Août - On mande d'Alcaniz (Province de Teruel):

Le butin tombé aux mains des républicains lors de la prise de Rudilla est si abondant qu'il suffit à assurer pour plusieurs jours le ravitaillement des troupes gouvernementales.

Les forces de 12^{ème} corps d'armée s'emploient actuellement à fortifier les positions qu'elles ont dernièrement conquises. (Agence Espagne)

UN DECRET DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL.

Valence, 7 Août - Le Président de la République a signé aujourd'hui un décret selon lequel sera constituée à Santander une Junte déléguée du Gouvernement pour le nord de l'Espagne. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N° 204)

SERVICE DE 18 HEURES 30

L'ETAT ESPAGNOL CONTROLERA DESORMAIS LES SERVICES D'HYGIENE MENTALE.

Valence, 7 Août.- L'assistance aux psychopathes et aux aliénés, et de façon générale l'hygiène mentale, qui jusqu'ici, était laissée à l'initiative des corporations médicales régionales sera désormais considérée comme une fonction soumise au contrôle de l'Etat.

L'Etat créera trois classes d'établissements : le dispensaire d'hygiène mentale pour la prophylaxie et le traitement préventif des maladies psychiques; L'hôpital de psychiatrie pour le traitement des malades dans la phase aiguë de leur maladie et la colonie de psychiatrie pour les maladies chroniques.

Des dispensaires d'hygiène mentale et des hôpitaux de psychiatrie seront créés dans chacune des villes principales des provinces. (Agence Espagne)

UN CONSULAT D'ESPAGNE SERA ETABLI A NICE.

Valence, 7 Août.- Par décret du Ministère des Affaires Etrangères, un Consulat d'Espagne sera établi à Nice. (Agence Espagne)

A LA FAVEUR D'UN COUP DE MAIN LES REPUBLICAINS FONT SAUTER UN PONT SUR LE NARCEA.

Valence, 7 Août.- On mande de Gijon :

Un groupes de "dinamiteros" a réalisé hier un heureux coup de main. Les soldats républicains ont pénétré en territoire rebelle jusqu'au village de Cornellana et ont fait sauter un pont sur le Narcea. La route de Galice se trouve ainsi coupée et les rebelles sont obligés de faire un long détour.

Pendant toute la journée, le feu des batteries républicaines a balayé les parages empêchant les forces insurgées de reconstruire le pont. (Agence Espagne)

UN COMMUNIQUE DU COMMANDANT DE L'ARMEE DE L'EST

Barcelone, 7 Août.- Communiqué du Commandant de l'Armée de l'Est :

Fusillades, mitraillades et feu d'artillerie dans quelques secteurs de ce front. Un phalangiste et deux femmes évadés du camp factieux se sont présentés dans nos lignes. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N° 204)
SERVICE DE 18 H 45

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL ESPAGNOL EST A BARCELONE.

Barcelone, 7 Août.- Le Docteur Negrán, Président du Conseil, s'est rendu ce matin à la Généralité de Catalogne où il a eu un long entretien avec le Président Companys.

Précédemment, une Conférence avait réuni le Président du Conseil, le Président de la Généralité, M. Jesus Hernandez, Ministre de l'Instruction Publique, M. Roces, Sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique et le Conseiller à la Culture de la Généralité. (Agence Espagne)

A SUIVRE

MINISTERIO DE CULTURA

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N°204)
SERVICE DE 20 HEURES 30.

ON ATTACHE UNE GRANDE IMPORTANCE A LA VISITE RENDUE PAR LE DOCTEUR NEGRIN
AU PRESIDENT COMPANYS.

Barcelone, 7 août: Les milieux politiques de Barcelone attachent une très grande importance à la visite rendue dans le courant de l'après-midi d'hier par M. Negrin, Président du Gouvernement de la République, à M. Companys, président de la Généralité de Catalogne.

A l'issue de cet entretien, qui se prolongea de midi à 15 heures 15, MM. Companys et Negrin se sont refusés à toute déclaration aux journalistes qui les interrogeaient ; M. Companys se borna seulement à déclarer : "le Docteur Negrin et moi sommes des amis de longue date et nous avons beaucoup de choses à nous dire". (Agence Espagne)

UNE BANDE DE DESERTEURS SURPRISE ET ARRETEE ALORS QU'ELLE SE DISPOSAIT
A PASSER LA FRONTIERE FRANCO-ESPAGNOLE.

Barcelone, 7 août : On mande de Lérida -

Une bande de déserteurs appartenant à la Vème. Colonne a été surprise par 8 gendarmes au moment où ils s'apprêtaient à passer la frontière. Après une lutte, au cours de laquelle un gendarme fut tué et un autre grièvement blessé, les déserteurs furent cependant arrêtés par les gendarmes. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N° 204)

SERVICE DE 23 HEURES

UNE NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE PROUVE QUE LA PRÉTENDUE
ATTAQUE DU CROISEUR "LEIPZIG" AVAIT ÉTÉ PRÉPARÉE PAR L'AMIRAUTÉ
ALLEMANDE.

Valence, 7 Août.- On se rappelle que le Gouvernement de Berlin a affirmé les 15 et 18 Juin dernier, qu'un sousmarin avait lancé plusieurs torpilles contre le croiseur allemand "Leipzig", sans que ces projectiles l'atteignent. Le Ministre de la Défense Nationale s'empressa au moment donné de déclarer que si une telle agression s'était réellement produite elle n'aurait pas été le fait d'un sousmarin espagnol gouvernemental; et il s'offrit à le prouver. Preuve facile à faire en vérité, puisque tous nos sous-marins se trouvaient dans les ports aux dates et heures auxquelles on prétendait que se serait produite l'agression qui nous était imputée. Pourtant, en se basant sur ce fait imaginaire, l'Allemagne, secondée par l'Italie et le Portugal, continua à développer sa manœuvre, dans l'intention d'obtenir du reste des nations ayant adhéré au Pacte de Non-Intervention, une attitude déterminée.

Le Ministre de la Défense Nationale a depuis lors fait des efforts pour éclaircir ce point autour duquel continue à graviter la politique européenne, et il a pu obtenir les déclarations d'un membre de l'équipage du "Leipzig", lequel a relaté en détail ce qui s'est produit à bord de ce navire avant et après le 15 et le 18 Juin.

Il ressort de ces déclarations que l'agression n'a pas eu lieu, mais que par contre, il y eut sur le bateau, comme on le verra par la suite, des préparatifs destinés à en faire l'objet d'un torpillage réel, dont on aurait pu accuser l'Espagne avec des indices et des apparences destinés à induire en erreur l'opinion universelle. Par la suite, ce projet fut abandonné car on ne le considérait pas comme exempt de tout péril. La duperie se limita à dire qu'on avait tenté de torpiller le bateau.

Voici les déclarations du marin allemand dont nous sommes obligés de taire le nom :

"Pendant trois jours, avant que le "Leipzig" ne parte pour la Méditerranée après l'incident du "Deutschland", on essaya constamment les "horchgeraete" (appareils auditifs pour signaler l'approche des sous-marins et des torpilleurs). On changea quelques uns de ces appareils deux fois et d'autres jusqu'à trois fois. Quand ces instruments furent remplacés, on changea du service d'écoute un groupe d'officiers et de marins nouveaux, composé de onze personnes.

"On donna l'ordre de lever l'ancre et après le premier appel sur le pont, le capitaine Von Loewisch, prononça un discours dans lequel il déclara textuellement : " Notre mission est très difficile. Les yeux de toute la Nations sont fixés sur nous."

Après la traversée du Détroit de Gibraltar, un régime spécial fut établi à bord. Ordinairement, tous les marins libres d'autres services étaient chargés de monter la garde, mais à tour de rôle. Or, à partir du 7 Juin, on mit des sentinelles extraordinaires devant le dépôt de munitions et l'on doubla les sentinelles, en chargeant seulement de cette garde des marins dont on savait qu'ils étaient nationalistes et fanatiques.

"Entre le 7 et le 10 Juin, on fit vider le dépôt de munitions et l'on fit transporter les munitions dans une autre partie du navire. Les vantines notamment furent transformées en dépôt de munitions.

"Les 10 et 11 Juin, le "Leipzig" fut visité par des officiers de la marine italienne et aussi par des officiers de la marine rebelle. Des marins allemands et italiens surprirent des conversations secrètes entre le commandant, les officiers supérieurs et les techniciens de l'artillerie du "Leipzig". Tous ensemble firent plusieurs visites d'inspection dans le navire, s'arrêtant particulièrement dans la chambre aux munitions restée vide. Après tant de minutieuses inspections au cours desquelles les marins italiens, allemands et espagnols observèrent particulièrement la couverture de proue et les "Schotten" (cloisons étanches), on donna l'ordre de transporter à nouveau les obus dans le dépôt de munitions.

..... voir suite 2.....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N°204)

SERVICE DE 23 HEURES

UNE NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE PROUVE QUE LA PRÉTENDUE
ATTAQUE CONTRE LE "LEIPZIG" FUT PRÉPARÉE PAR L'AMIRAUTÉ ALLEMANDE.

(Suite 2)

.....
"Les marins en déduisirent qu'il s'agissait d'établir les possibilités techniques de résistance du bateau en cas de torpillage, sans risquer de couler. Ils pensaient que c'était la raison pour laquelle on avait vidé le dépôt de munitions, afin d'éviter que l'explosion de la torpille ne produisît une catastrophe. Selon toutes les apparences, les résultats de l'inspection furent négatifs quant à la capacité de résistance du bateau, si bien qu'on donna ordre de rapporter de nouveau les munitions à leur dépôt.

"La commission d'officiers italiens et espagnols passa à bord de l'avisos "Météor" dans la nuit du 9 au 10 juin. Le "Météor" accompagna constamment le "Leipzig", à partir de cette date et jusqu'au 21 juin.

"Les 15, 16, 17 et 18 juin, tout comme les jours précédents et les jours qui suivirent, il n'y eut pas d'alarme à bord, où le service normal, établi sur le bateau, fonctionna comme de coutume. On n'adopta aucune précaution nouvelle de quelque ordre que ce fût, et l'on ne fit pas l'appel de l'équipage. Celui-ci n'eut pas un seul instant l'idée que le croiseur avait été attaqué ni qu'il se fût produit quelque incident. La première nouvelle de la prétendue agression fut donnée à l'équipage quelque temps avant que le bateau n'entrât à Wilhelmshaven. Quelques heures avant d'arriver dans ce port allemand on fit l'appel et le commandant annonça aux marins que le croiseur avait été attaqué pendant son voyage par un "sous marin blochevik". Douze personnes seulement semblèrent, à ce moment, être au courant de l'attaque: c'étaient les onze membres du groupe spécial des appareils de vigilance (Horchgeräte) et le commandant.

"Au sujet de ce groupe d'observation, il convient de faire constater deux faits étranges: le 18 juin, 5 de ces marins furent débarqués et transportés en avion à Berlin, et le 19 juin les 6 autres (dont un officier) furent également transportés à Berlin par la voie des airs. Tous furent gardés à vue dans la caserne de l'aviation de Tempelhof (Berlin) où ils étaient isolés.

"La coutume veut que les marins aient droit à une permission de deux semaines après chaque voyage. Les marins du "Leipzig" espéraient que cette fois, comme toujours, on leur accorderait cette permission. Mais cinq d'entre eux seulement, membres du Parti National-Socialiste, obtinrent la permission dans les conditions suivantes: pour deux jours seulement et avec obligation de rester à Wilhelmshaven, sans s'éloigner de plus de 20 kms. de ce port. Le reste de l'équipage demeura à bord.

"Les marins firent des efforts pour parler avec les officiers de l'attaque supposée du bateau. Mais les officiers coupèrent court à toutes les questions.

"On a essayé d'éviter toute communication des marins avec leurs familles. Du 14 juin au 7 juillet, les lettres que les marins adressèrent à leurs parents ne furent pas transmises.

"Quant à l'équipage de l'avisos "Météor", commandé par le capitaine Von Eisen (ami intime du commandant du "Leipzig") il n'observa rien, bien que le "Météor" eut voyagé pendant tout ce temps à côté du croiseur. Le "Météor" était attendu à Wilhelmshaven le 1^{er} juillet mais il n'arriva que le 6.

Son équipage reçut sa permission avec la même restriction de deux jours et la même obligation de rester dans le port. On intercepta également la correspondance des marins".

..... voir suite 3.....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N°204)
SERVICE DE 23 HEURES

UNE NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE PROUVE QUE LA PRÉTENDUE ATTAQUE
CONTRE LE "LEIPZIG" FUT PRÉPARÉE PAR L'AMIRAUTÉ ALLEMANDE.

(suite 3)

.....

Ce rapport, littéralement transcrit, aboutit aux déductions suivantes:

1° Que le transbordement des munitions du dépôt de munitions à la cantine répondait indubitablement au projet d'un torpillage réel du "Leipzig". Par ce transbordement, on pouvait réduire, en cas de torpillage, le danger d'explosion du dépôt de munitions et prévenir une véritable catastrophe.

2° L'agression ainsi projetée, un sous-marin italien pouvait la réaliser, car les torpilles italiennes sont les mêmes que les torpilles espagnoles. Ainsi, en retrouvant à l'intérieur du croiseur allemand des morceaux de la torpille éclatée, on aurait donné corps à l'accusation portée contre nous.

3° Peut-être en vint-on à estimer qu'un torpillage réel serait possible sans que le bateau ne coure le risque de couler: il aurait suffi, pour cela, que l'on diminuât la charge explosive de la torpille, en substituant à la partie soustraite du sable ou une autre substance afin de conserver son équilibre à la torpille.

4° Comme on estima que tous risques de perte du "Leipzig" n'étaient pas éliminés, on renonça à ce projet par trop aventureux qui tendait à produire un "casus belli", et toute l'affaire se réduisit à la version de quelques agressions inexplicables et que pas un seul marin du "Leipzig" n'avait pu constater. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 53-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N° 204)
SERVICE DE 23 HEURES 30

C'EST L'AMIRAUTÉ ALLEMANDE QUI AVAIT MONTE DE TOUTE PIÈCE L'INCIDENT DU "LEIPZIG"

Valence.- Le Ministère de la Défense Nationale communique dans une note les déclarations d'un marin allemand, membre de l'équipage du "Leipzig". On se souvient que le Gouvernement allemand avait accusé le gouvernement espagnol d'avoir fait attaquer ce croiseur par un de ses sous-marins.

Des déclarations publiées, il ressort que l'Amirauté allemande avait minutieusement préparé l'affaire du "Leipzig". Son projet primitif avait été de faire atteindre le croiseur allemand par une torpille "bolchevique" sans qu'il en résultât de risques sérieux pour l'existence même du bateau. La préparation du projet montra que le risque était trop grand et l'on renonça à le mettre à exécution. L'Amirauté allemande se contenta de lancer la version selon laquelle le "Leipzig" aurait été attaqué - mais non atteint - par un sous-marin républicain.

Il ressort également des déclarations du marin allemand qu'un groupe spécialement sélectionné d'officiers et de matelots marins, membres du parti national-socialiste, avaient été chargés de la préparation et de l'exécution du plan.

Après le retour du "Leipzig" à Wilhelmshaven, ce groupe fut transporté à Berlin et ses membres mis au secret.

Des officiers italiens et rebelles espagnols avaient été mis au courant de ce plan de l'Amirauté hitlérienne. (Agence Espagne).

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 AOUT 1937 (N° 204)

SERVICE DE 23 H 45

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence, 7 août: ARMÉE DE L'AIR :

Nos appareils ont bombardé la route de Ovejo au passage à niveau du chemin de fer de Cordoue à Penarroya ; elles ont également lancé des bombes sur quelques stations qui se trouvaient aux environs d'Ovejo, sur le bois situé du Nord-Ouest du village précité et sur la rive droite du Cuzba. Les aérodromes ennemis de Majorque ont été attaqués par nos pilotes qui parvinrent à incendier dans l'un d'eux deux junkers et à lancer leurs bombes au milieu des dix appareils qui se trouvaient dans l'autre aérodrome.

L'intense feu anti-aérien que les batteries factieuses ouvrirent contre nos appareils n'empêchèrent aucunement l'opération et ne causèrent pas le moindre dommage à nos avions qui regagnèrent leur base sans incident.

La zone fortifiée de Gea de Albarracin a été bombardée avec le même succès. (Agence Espagne)

LES DÉSORDRES AU CAMP DES INSURGÉS CONTINUENT

Le Ministère de la Défense Nationale communique :

Valence, 7 août: On apprend de nouveaux détails sur la lutte sanglante qui a eu lieu à proximité de Tolède, entre les forces factieuses.

Le combat a commencé au Nord-Ouest des montagnes de Mirabal aux dernières heures de l'après-midi, et, à ce qu'il semble, ce fut un soulèvement des forces rebelles espagnoles contre les éléments militaires étrangers qui, appelés par les chefs du mouvement subversif, ont envahi l'Espagne.

À l'exception de l'artillerie, toutes les armes ont été employées dans ce combat qui se poursuivit jusqu'à Tolède. Il se produisit parmi les factieux un grand désordre que nos soldats mirent à profit pour arroser les rebelles du feu de leurs mitrailleuses. (Agence Espagne)